

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Royaume-Uni-la-Livre-s-effondre-a-craindre-une-debandade-du-contrôle-des-changes>

Royaume-Uni : la Livre s'effondre, à craindre une débandade du contrôle des changes.

- Empire et Résistance - Royaume-Uni -
Date de mise en ligne : lundi 26 septembre 2022

Description :

Royaume-Uni : la Livre s'effondre, à craindre une débandade du contrôle des changes. La livre poursuit sa chute initiée par le budget présenté vendredi dernier et se rapproche de la parité avec le dollar. (...) Marcelo Justo

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

À la City et dans les médias, on réclame une hausse d'urgence des taux d'intérêt.

La Livre Sterling poursuit sa dégringolade entamée avec le budget présenté vendredi au parlement par le nouveau gouvernement de Liz Truss et se rapproche de plus en plus de la parité avec le dollar. Lundi en Asie (dimanche soir britannique), la valeur de la monnaie britannique a chuté de 5% et n'a pas fait beaucoup mieux à Londres dans ce qui s'annonce comme une semaine de vertige.

À la City et dans les médias, l'alternative est sans appel : soit la Banque Centrale annonce une hausse d'urgence des taux d'intérêt, soit il y aura une débandade du contrôle des changes.

Le budget néolibéral pur et dur du Ministre des Finances Kwasi Kwarteng terrifie ceux-là mêmes qui en profitent le plus : les riches et les marchés.

Vendredi, la Livre est tombée à son plus bas niveau en 37 ans.

Aujourd'hui, avec l'assaut des marchés asiatiques, elle a plongé à son plus bas niveau de 1971 contre le dollar et à son plus bas niveau de septembre 2020 contre l'Euro.

Le budget prévoit une réduction d'impôts de 45 milliards de Livres, concentrée sur les riches et les entreprises, ainsi qu'une aide de 150 milliards de Livres aux entreprises et aux ménages pour faire face aux hausses de tarifs du gaz et de l'électricité prévues en octobre.

Avec une dette publique représentant 100 % du PIB et un pays en récession, il est clair que les comptes ne collent pas : la seule façon de réduire l'écart entre une baisse massive des recettes fiscales et une augmentation phénoménale des dépenses est d'émettre de la dette.

L'histoire du *ruissellement*

Les experts estiment que cette politique engage le gouvernement à émettre 411 milliards de Livres de dette au cours des cinq prochaines années, à un moment où la dette publique est passée de 60 % avant la pandémie, à 100 % du PIB.

L'argument du gouvernement est que cette politique permettra de sortir de la stagnation économique actuelle : les riches et les entreprises investiront davantage, générant une croissance économique qui se répercutera sur le reste de la société.

Dans une interview provocante accordée à la BBC hier (dimanche), le Ministre Kwarteng a fini d'effrayer les marchés en annonçant que de nouvelles réductions d'impôts allaient bientôt avoir lieu. En Asie, ils ont écouté et ont commencé à se dégager des Livres Sterling et des obligations.

Chris Weston, de *Pepperstone*, a déclaré lundi que la Livre Sterling était la monnaie la plus fragile des 10 pays

développés qui composent le groupe financier du G10. « Les investisseurs pensent clairement qu'il n'est pas viable d'avoir une croissance en baisse et des déficits jumeaux (...budgétaire et commercial...) », a déclaré M. Weston. Sanjay Raja, économiste en chef de la *Deutsche Bank*, a ajouté qu'il existait un risque réel de crise de la balance des paiements. « Le prix d'une politique fiscale laxiste est devenu clair. Il va falloir un plan pour assainir les finances publiques », a déclaré M. Raya.

Ce plan obligerait le gouvernement à faire marche arrière sur certaines mesures du budget, ce qui frôlerait avec le suicide politique.

Ce matin, le porte-parole de Lizz Truss a simplement déclaré que le gouvernement ne commentait pas les événements sur les marchés financiers. Difficile pour le *10 Downing Street* de maintenir cette attitude hautaine tout au long de la semaine. Mais pas impossible.

La nouvelle Première Ministre et son Ministre des Finances défendent publiquement les mêmes politiques depuis 2012. Cette année-là, ils ont publié « [Britannia Unchained](#) », dans lequel ils proposaient la même chose que ce qu'ils ont mis en oeuvre au cours de ces trois premières semaines. Imperméable aux critiques, Mme Truss a déclaré qu'il était temps d'arrêter de parler de redistribution et de commencer à parler de croissance. « Je pense qu'il est juste que nous réduisions les impôts des riches car ce sont eux qui paient le plus. Avec notre plan, nous allons renouer avec la croissance », a-t-elle déclaré avec défiance.

Donner des coups de pied dans la tombe

La reine Elizabeth II, qui est décédée le 8 septembre, deux jours après l'entrée en fonction de Mme Truss, doit se retourner dans sa tombe. Les billets de banque et les pièces de monnaie sont à son effigie. Aujourd'hui, cette effigie a été dévaluée comme jamais auparavant.

Lorsque Elizabeth II a été couronnée en 1953, la livre valait plus de deux dollars. Au cours des trois décennies suivantes, elle a maintenu cette parité avec des hauts et des bas. En 1991, au plus fort du *thatcherisme*, elle était tombée à 1,77 dollar la livre. Au cours de ce siècle, la valeur moyenne se situait entre 1,5 et 1,3 avec une tendance à une baisse continue mais modérée. Le jour de sa mort, elle était de 1,15. Vendredi, elle est tombée à 1,09 et aujourd'hui, elle a oscillé autour de 1,03 dollar. Les prévisions sont aussi claires que le ciel anglais en hiver : tempête et basse pression.

Il ne s'agit pas d'une question de monarchie ou de fétichisme de la monnaie phallique : le problème est celui de la structure économique. Le Royaume-Uni a un déficit commercial chronique qu'il compense par des bénéfices dans le secteur des services, notamment la finance et l'assurance.

L'industrie s'est semi-évanouie dans les années 1980 sous le *Thatcherisme*.

Une Livre instable rendra chaotique la planification des entreprises importatrices et exportatrices. Avec une monnaie faible, le déficit commercial aura un impact plus fort sur les prix que les consommateurs paient pour certains produits essentiels. C'est déjà le cas pour l'énergie, avec les coûts de transport associés, mais aussi pour l'alimentation : **le Royaume-Uni importe la moitié des aliments qu'il consomme.**

Marcelo Justo* depuis Londres pour [Página 12](#)

[Página 12](#). Londres, 26 septembre 2022

***Marcelo Justo** journaliste argentin et correspondant à Londres, Royaume-Uni

].

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). París, le 26 septembre 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org